

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 70 (1982)

Heft: [10]

Artikel: Suite de la dernière page : Geneviève Calame

Autor: Daumont, Eliane / Calame, Geneviève

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-276610>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Que je sois femme seule, femme mariée, travaillant à l'extérieur ou/et dans mon ménage, que mon parcours de vie soit long ou court, un tel groupe peut m'enrichir.

Si je désire en savoir davantage ou m'inscrire, je téléphone au 021/20 04 04 (de 9 à 12 heures) ou au 021/54 21 73.

Cours d'expression orale (GE)

L'Union des femmes et l'Association genevoise pour les droits de la femme organisent à nouveau cet automne un cours d'expression orale, qui débutera le mercredi 20 octobre, à 20 heures, au local de l'Union des femmes, 20, av. Giuseppe-Motta (bus 3, arrêt Grand-Pré). Le cours comprendra six séances de deux heures.

Renseignements et inscriptions: Mme Morand, tél. (022) 35 64 47.

« Pénélope » et la décoration de table (GE)

C'est dans le hall d'entrée d'Eaux-Vives 2000, que les artisanes membres de l'association Pénélope exposeront, fabriqueront et vendront leurs œuvres. Celles dont l'artisanat est un gagne-pain, celles qui en ont fait leur hobby et celles pour qui c'est un complément au gagne-pain. Elles seront plus de 50 à passer un ou deux jours à travailler en public. Venez les admirer du 15 au 30 octobre.

L'accent sera mis sur un concours de décoration de table. Tout le monde, lectrices de Femmes Suisses ou membres de Pénélope, hommes ou femmes, pourront y participer. Il suffit d'avoir des idées! Le thème: réaliser une décoration de table originale sur un thème précis comme par exemple l'automne, Noël, un anniversaire, fête d'un corps de métier (menuisiers, avocats, dentistes), de sportifs ou d'une association féministe...

Une table sera dressée. A vous d'apporter votre décoration. Une photographie de votre réalisation sera prise au pollaroïd et les 30 meilleures décorations seront primées. Il est aussi permis de s'amuser... même en décorant des tables. — (jhw)

Procès du viol: réunion de l'OFRA-Genève

L'affaire du viol collectif qui a eu lieu il y a tout juste un an à Genève (c.f. FS décembre 81) passera à l'audience du 4 octobre à la Chambre d'accusation. A la suite de cette séance, l'OFRA (groupe de Genève) propose une réunion le lendemain soir, 5 octobre à 20 h. 15 au Centre-femmes, bd. Saint-Georges 5, avec les femmes qui auront assisté la veille à l'audience.

Lycéum-Club (Neuchâtel) Fausses-Brayes 3

Du 15 au 19 octobre, Laurence Tripet exposera ses peintures sur porcelaines et faïence (pas de vente). Le 2 novembre à 20 h. 15, Mmes Daisy Berthoud et Christiane Gilliéron parleront du Service éducatif itinérant.

Activités des sections de l'Association suisse pour les droits de la femme en Suisse romande

Lausanne. — Octobre: Conférence de J.-F. Zbinden, *Comment un homme conçoit le féminisme* (sous réserve). Novembre: Débat sur les problèmes des femmes suisses ayant épousé un étranger (sous réserve).

Vallorbe. — Découverte de femmes étrangères (par ex. Femmes du Yémen, avec Laurence Déonna. Femmes vivant sous le régime de l'Apartheid).

Services de l'ADF

Genève: Consultations juridiques gratuites pour les femmes le mercredi soir, rue Verdaine 13, Genève.

Lausanne: Bureau Information Femmes BIF (tél. (021) 20 04 04. Bibliothèque pour les femmes, à la Maison de la femme, av. Eglantine 6, Lausanne.

ADRESSES UTILES

Information

GENÈVE

F-Information, 1, rue des Barrières, Taverne de la Madeleine, 2e étage, de 14 h. 30 à 18 h. 30 du mardi au vendredi, de 12 à 16 heures le samedi (tél. (022) 21 28 28).

Dialogue, conseils, informations sur tout ce qui concerne les femmes (vie privée et professionnelle, orientation, etc.).

LAUSANNE

Information-femmes, Eglantine 6, le matin de 9 à 12 heures (tél. (021) 20 04 04).

Pour tous les problèmes sociaux, de travail, de formation, d'éducation... rapidement et gratuitement.

DELEMONT

Bureau de la condition féminine, rue des Marronniers 3, (tél. (066) 21 51 11).

Service de l'administration jurassienne. Le BCF, entre autres activités, publie un bulletin d'information (voir ci-dessus) et dispose d'un centre de documentation.

Loisirs, rencontre

GENÈVE

Centre-Femmes, 5, bd St-Georges, (tél. (022) 29 22 98).

Accueil et permanence téléphonique: mercredi de 14 h. 30 à 17 h. 30, jeudi dès 19 heures, vendredi dès 20 heures.

Ateliers: mardis et mercredis (voir ci-dessus).

L'inédite, librairie féministe, vis-à-vis de F-Information.

Suite de la dernière page Geneviève Calame

fatalement routinier. Et la routine, ça m'ennuie. Pour moi, le concert est une forme de communication: j'aime donc jouer ce dont j'ai envie sur le moment et pour cela, je dois pouvoir choisir.»

Des préférences?

«Pas pour un compositeur précis, mais pour certaines œuvres, dans différentes époques, telle ballade de Chopin, telle pièce de Schönberg, la sonate de Berg, les œuvres de Jacques Guyonnet, parce qu'il me semble les comprendre particulièrement bien. D'autres aussi, Bach, Beethoven, mais je ne joue pas leur musique: d'autres le font mieux que moi.»

Composer pour être joué

A moins d'une demande expresse, Geneviève Calame n'interprète pas la musique qu'elle compose. A notre question de savoir ce qu'elle éprouvait lorsqu'elle avait terminé une œuvre, elle nous a répondu qu'elle l'oubliait très vite. Pour la mettre dans un tiroir?

«Non. Il est très rare que j'écrive de la musique sans savoir qu'elle sera jouée. En général, on me demande une œuvre pour une occasion précise. Il peut m'arriver aussi de composer de la musique dont je sais qu'elle est susceptible d'intéresser tel ou tel musicien. C'est vrai qu'il existe encore des compositeurs qui écrivent pour le tiroir. Moi, je ne le fais pas car je trouve inutile d'écrire de la musique qui ne peut être communiquée à autrui. A la limite, je préfère apporter de légères modifications au texte initial, si c'est par là qu'il faut en passer pour que l'œuvre soit entendue.»

Geneviève Calame compose beaucoup de musique électronique, mais elle écrit aussi pour flûte, pour harpe, pour instruments à vent, pour grand orchestre normal et même pour percussions africaines.

«Le contact que j'ai avec les solistes est généralement très agréable. Par contre, c'est parfois difficile avec les orchestres. Les musiciens qui y travaillent sont extrêmement différents les uns des autres: certains vont être réceptifs, ouverts, contents, ou en tous cas désireux de découvrir une musique nouvelle. Les routiniers, par contre, réagissent assez mal. Ce sont souvent des gens plus âgés qui ont

l'habitude de jouer un certain répertoire. Ça les ennuie terriblement d'entendre des sons et de lire une écriture qui leur paraissent bizarres. Ils refusent de faire l'effort et s'en prennent aux compositeurs. J'ai entendu des choses fort désagréables mais j'ai appris à me «blinder» et à ne plus les écouter. Tous les compositeurs, hommes ou femmes, inconnus ou célèbres, connaissent ce genre d'incident.»

Actuellement, Geneviève Calame écrit une œuvre pour harpe en compagnie de la soliste Chantal Mathieu. Cet hiver, elle va travailler la musique électronique dans un studio équipé de 24 pistes d'enregistrement:

«La musique électronique procède d'une démarche totalement différente de l'écriture traditionnelle. La réaction des sons est immédiate, le dialogue permanent, sans intermédiaire.»

Aujourd'hui, la musique et les compositeurs sont en pleine mutation. Ils sont en train de s'affranchir d'une tutelle séculaire, mettant ainsi un terme au traditionnel «non possum» féminin en matière de création musicale.

Eliane Daumont